

LE

CABINET DE M. GATTEAUX



PENDANT les derniers jours de mai, qui furent aussi les derniers jours de la Commune, de quelque côté que l'on se tournât on n'apercevait que de sinistres lueurs. Des palais entiers étaient la proie des flammes; le musée national, avec ses incomparables collections, était menacé; la bibliothèque du Louvre brûlait, la Sainte-Chapelle, enveloppée de feu, n'échappait que par miracle à l'incendie qui dévorait une partie du Palais de justice; partout, sur les deux rives de la Seine, les ruines se faisaient — et quelles ruines! — aux Tuileries, à l'Hôtel de ville, au Palais-Royal, au palais de la Cour des Comptes comme à celui de la Légion d'honneur, comme au

ministère des Finances, et à cet hôtel Choiseul-Praslin, affecté depuis quelques années à la Caisse des dépôts et consignations. Les pertes ne devaient pas se borner là: avec ces monuments publics que les étrangers venaient admirer en foule chaque année plusieurs maisons particulières allaient, en disparaissant aussi, appauvrir d'autant notre patrimoine